



## REPONDRE AUX DÉFIS DE DEMAIN



Présente à Cannes les 16 et 17 avril derniers pour la conférence mondiale « Santé et changements climatiques », la délégation régionale BFC de la Croix-Rouge française s'inscrit résolument dans le combat que portent la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge pour répondre aux défis que l'humanité va devoir affronter. Remontée de 1000 kilomètres plus au nord des conditions climatiques habituelles, mutations de la faune et de la flore, désordres politiques et sociaux au Sud et vagues migratoires durables .... Comme les experts présents à Cannes l'ont démontré, nos territoires sont déjà impactés mais nous ne subissons que les premières manifestations des désorganisations et des mutations profondes qui s'annoncent. Il est dans l'ADN de la Croix-Rouge française d'en anticiper les conséquences pour l'être humain, de s'adapter, pour mieux secourir et accompagner les femmes et les hommes les plus vulnérables.

Il faut anticiper le risque et s'adapter en utilisant les outils du 21ème siècle et bien sûr disposer d'un modèle économique durable qui donne de l'autonomie à la Croix Rouge française. Mais avant tout il nous faut resserrer les liens sociaux sur le terrain et replacer la question de l'être humain au centre des débats : tels sont les grands axes qui structurent la préparation du nouveau projet associatif, débat et contributions en 2019 et 2020 ! En particulier lors de notre prochain rassemblement TOUS ENGAGÉS EN 2020.

Depuis 2017 la délégation régionale de la Croix Rouge française réclame une mobilisation de toutes les énergies en région pour prévenir le délitement des liens sociaux : dans de très nombreux territoires, isolés des services départementaux, l'accès aux soins est devenu inexistant ; les écarts se développent entre les zones urbaines et les zones rurales pauvres. Et ces écarts sont amplifiés par la fracture numérique qui tarde à se réduire entre les secteurs de fort développement économique et les zones blanches encore trop nombreuses.

La CRF en Bourgogne Franche Comté fait sa part de travail avec le développement des équipes Croix-Rouge sur Roues, avec l'ouverture de nouveaux services comme l'accueil soins santé de Besançon qui devrait permettre de réaliser chaque année 800 rendez-vous médicaux pour des personnes sans droit.

Mais aussi en évitant de participer elle-même à la désertification des zones rurales lorsqu'elle doit déplacer des établissements. C'est ainsi qu'un *Village Répît Familles* de 120 places (60 places de personnes aidées et 60 places d'aidants) verra le jour en 2021 à Mardor en lieu et place du centre de réadaptation dont la prestation a été relocalisée à Chalon sur Saône.

Ces actions ne verraient pas le jour sans un fort partenariat avec les pouvoirs publics et les collectivités locales. Ainsi, nous nous réjouissons de la signature pendant l'été du premier contrat régional d'objectif et de moyens (personnes âgées et personnes handicapées) signé par la Croix-Rouge française avec l'ARS BFC et le département de l'Yonne. Il officialisera la reconstruction de l'EHPAD d'Aillant-sur-Tholon.

Mais ces actions ne sont possibles qu'à la condition d'une bonne santé économique des unités bénévoles et des établissements. Nous sommes conduits parfois à réduire nos activités, lorsque les pouvoirs publics ne donnent pas les moyens suffisants pour l'action, c'est le cas dans l'Yonne, en matière de premier accueil des migrants ou en redéployant nos moyens comme sur le pôle polyhandicap du 21.

**S'adapter et se mettre en ordre de marche dans l'unité en somme !**

Philippe VELUT Directeur régional

## Formation Croix-Rouge bienvenue

Des participants à la session du 4 juin à Chalon donnent leurs impressions, bénévoles ou salariés nouvellement arrivés à la CR

P 2

## Deux films sur la Croix-Rouge

« Une Trêve » - un film étonnant réalisé sur la Croix-Rouge par une équipe de jeunes primo-arrivants du lycée Antoine et de la MJC de Chenôve.

P 3

« Un autre regard » réalisé par un jeune homme en service civique au CPH de Quetigny, un petit film qui témoigne de la vie quotidienne dans le CPH

P 4

## Du nouveau dans la région

**Le centre parental de Migennes s'installe à Auxerre**

15 familles en appartements pour plus d'autonomie

P 4

**Naissance de l'Accueil Santé Social Croix-Rouge Besançon**

Un nouvel outil que la Croix-Rouge du Doubs met à la disposition des plus démunis

P. 4

## A noter : Nouvelles journées d'intégration bénévoles et salariés programmées

Vendredi 20 septembre 2019 Besançon (25)

Lundi 07 octobre 2019 Dijon - Quétigny (21)

Vendredi 22 novembre 2019 Nevers (58)

### INSCRIPTION :

Les inscriptions sont à faire le plus rapidement possible auprès de

[joel.coge@croix-rouge.fr](mailto:joel.coge@croix-rouge.fr)

# Croix-Rouge Bienvenue

## 2019 : La région BFC est bien engagée

Cinq sessions CRB ont pu être proposées et organisées sur 2019, la dernière s'est déroulée le 4 juin à Chalon-sur-Saône. Nous avons choisi de donner la parole à certains participants.

Sans doute n'est-il pas inutile de reprendre quelques-uns des axes importants qui ont été définis en 2017 dans le **contrat stratégique de la région**.

Ces journées doivent réunir un **mélange salariés/bénévoles** et ce n'est pas toujours fait, et ce n'est pas qu'un problème de calendrier. Or, les participants ont pour certains observé une certaine méconnaissance des activités bénévoles par les salariés et inversement.

Nous devons développer le **sentiment d'appartenance**. Il est généralement bien installé chez les bénévoles, souvent moins chez les salariés, ils n'ont pas forcément choisi leur emploi et il faut donc veiller à leur engagement associatif. Mais chez les bénévoles, on peut aussi constater quelques dérives, une appartenance certes, mais à son propre micro-collectif, « mon UL, mon activité », ... et perdre de vue la globalité du mouvement universel que représente la CR.

**Construire un réseau d'appui à la recherche d'un bénévolat de compétence.**

Reprenons les termes de la CRF « Arriver dans une association, c'est un peu comme emménager dans une nouvelle ville : il faut découvrir les lieux, (...), rencontrer les gens du quartier... L'animateur est celui qui permet cette intégration réussie. Il permet aux nouveaux bénévoles de comprendre les principes et les valeurs, de débiter son activité sereinement et avec enthousiasme ! »

**Cette formation du 4 juin a été jugée intéressante par tous les participants interviewés, ils ne l'ont pas trouvée trop longue et ils ont appris beaucoup sur la CR.** L'histoire avec Solférino et Henri Dunant, le film CR. Ils ont découvert qu'il existait des établissements de la CRF sur leur territoire et d'autres ignoraient le travail des bénévoles.

Ils ont tous ressenti l'importance donnée à l'engagement et bien intégré la notion de communauté de valeurs qui nous unit.

### Points forts

- \*Les contenus sont bons et intéressants
- \*J'ai été agréablement surprise par l'univers de la CR
- \*On a été très bien accueilli
- \*C'était très convivial
- \* Le formateur était fort expérimenté et passionnant

### Points à améliorer

- \* Pas eu assez d'échanges entre salariés et bénévoles
- \* Il faudrait permettre aux participants de se présenter de manière ludique
- \* Les supports power point sont trop détaillés on passe son temps à lire
- \* Il serait très intéressant de mettre davantage l'accent sur le vécu du formateur

## Patrick Simon nous a quitté

Patrick était bénévole à l'UL de la CRF de Cluny, lorsque je l'ai rencontré. Il a attiré mon attention très rapidement par ses interventions pertinentes et son sens de l'efficacité. Plus tard, je lui ai proposé de prendre la présidence de la CRF de Saône et Loire, j'avais acquis la certitude que ses compétences seraient à la hauteur de l'enjeu, le département cherchait un leader. Il a accepté d'emblée car il avait le sens de l'engagement. Nous avons tous les deux, beaucoup échangé, appris à mieux nous connaître. C'était un homme attachant, à l'écoute des autres mais il savait faire preuve d'autorité quand cela était nécessaire. Il dominait parfaitement ses sujets et savait se projeter vers l'avenir. Nous avons le même âge et au fil du temps, notre amitié s'est forgée au travers de discussions qui ne portaient pas toujours sur la CRF. Il avait comme moi l'amour de la musique et un jour nous avons longuement discuté sur une œuvre de Verdi que nous préférons tous deux à d'autres. Nous ne nous voyions pas très souvent mais quand nous nous retrouvions, lors de réunions, c'était comme si on s'était quitté la veille. C'était un ami. Il savait créer des moments festifs pour ses équipes, je me souviens d'un repas à bord d'un bateau qui nous avait tous charmés. Son attachement aux autres, à ses bénévoles était fort, même si cela lui causait parfois du souci.

J'ai du mal aujourd'hui à admettre que nous ne le verrons plus, mais je garde de lui ses éclats de rire qui éclairaient ses yeux et tout son visage.

Pierre Desray  
Président délégué en BFC



## Le président Jean-Jacques Eledjam poursuit sa découverte de la région

Le 5 mars il était dans l'Yonne, de Villeneuve-sur-Yonne à Auxerre en passant par Migennes, il a pu échanger avec les équipes du département et vérifier qu'elles sont résolument tournées vers l'avenir.



Le 4 juin, venu pour inaugurer le SSR Marguerite Boucicaud à Chalon,



Le Président Eledjam n'a pas manqué d'aller rencontrer les 15 stagiaires et leurs formateurs, bénévoles et salariés, réunis pour découvrir le module de formation Croix-Rouge Bienvenue.



### Délégation régionale CRF

9, Boulevard du Champ-aux-métiers

21800 QUETIGNY

03 80 58 14 01 - 03 80 73 35 48

dr.bfc@croix-rouge.fr

Président délégué régional :

Pierre DESRAY

pierre.desray@croix-rouge.fr

Directeur régional : Philippe VELUT

philippe.velut@croix-rouge.fr

Directeur territorial : Loïc LE HIR

loic.le-hir@croix-rouge.fr



# Une Trêve

**Un film sur la Croix-Rouge imaginé et réalisé par 24 jeunes primo arrivants en formation au lycée Antoine de Chenôve**

Nous sommes à la MJC de Chenôve, ils sont 24 dans la salle de spectacle et s'activent assiduellement au montage du film sur lequel ils travaillent depuis le mois de janvier. C'est Abba qui a trouvé le titre du film, **Une Trêve**. « Oui, une trêve, parce que la trêve c'est la fin de la guerre, c'est la paix » et puis ajoute une autre élève, « c'est la trêve comme après la bataille de Solferino ».

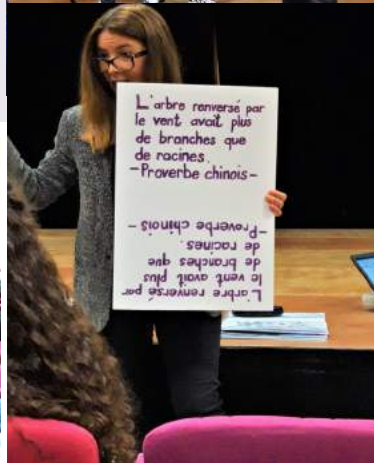
C'est tout le groupe de jeunes réfugiés qui a eu cette envie de choisir la Croix-Rouge comme sujet de leur film, cette année. Ils arrivent de 14 pays différents et se sont engagés dans une classe du lycée Antoine à Chenôve pour apprendre, entre autres matières, le français.

« Chaque année nous réalisons un film, explique Nathalie Jalil, et cette année avec les élèves nous sommes partis sur l'idée d'un documentaire sur la Croix rouge. Beaucoup d'élèves de cette année ont été suivis, à un moment de leur parcours dans le monde, par la Croix Rouge. Et de fil en aiguille, nous avons regardé beaucoup de petits reportages sur l'histoire de la Croix-Rouge et ses missions et ils ont décidé de faire leur film sur cette association emblématique. » Après avoir découvert concrètement, autour de Dijon, l'intervention des bénévoles et le travail des salariés dans les établissements, auprès des SDF, des personnes âgées, des enfants, ... ils ont pu aller au siège de la CR à Genève, découvrir l'étendue des missions, constater que la CR est au cœur des lourdes problématiques du monde aujourd'hui, y compris les conséquences du réchauffement climatique dont certains sont peut-être des victimes.

Ci contre, Emmanuel Putigny l'homme orchestre de la réalisation



A droite, Nathalie Jalil



Estelle vient du Congo, arrivée en 2018, elle ne connaissait de la langue française qu'un seul mot, OUI. Aujourd'hui, très à l'aise à l'oral, elle s'apprête à entrer au lycée. Toumany vient du Cameroun, il dit qu'il rêvait de faire des études en France et aussitôt, d'une seule voix, ils enchaînent tous « moi aussi ».

Cette année scolaire a été déterminante pour eux. Maintenant ils s'expriment facilement dans cette nouvelle langue et la réalisation de ce film les a visiblement passionnés et sans doute un peu changés.

« On a pu s'exprimer et dire ce qu'on avait envie de dire », « on a pu essayer quelque chose qu'on n'avait jamais fait ». Erza a 18 ans, elle dessine depuis toujours et a fait les portraits de tous les membres du groupe. Quant à Mohamed, il a découvert qu'il savait dessiner et fort bien puisqu'il a réalisé l'affiche du film. Faire de la prise de son, tenir la caméra, découvrir la magie de la technique de montage, tout ça leur a permis d'accéder à des disciplines exigeantes et a déclenché en eux des capacités créatives qu'ils ignoraient.

Le choix de la Croix-Rouge comme sujet a été bien sûr très enrichissant. Après s'être immergé, via Internet, dans l'histoire de la CR et la vie d'Henri Dunant, ils ont rencontré des acteurs locaux de l'action de la CRf, appris à regarder et questionner. La visite à Genève les a passionnés, pour ces jeunes qui sont arrivés en France il y a peu de temps et qui viennent de 14 pays différents, après en avoir traversé bien d'autres, le caractère international du rôle de la CR a tellement de sens !

Sur les 24 élèves, 8 n'avaient jamais été scolarisés dans leur pays d'origine. Leur soif d'apprendre est éclatante et leur enthousiasme débordant.

## « Un autre regard »

Un film sur le CPH de Quetigny

Pour le voir :

<https://youtu.be/FWszC2DaLGM>

Valentin Thierry est entré en Service Civique au CPH de Quetigny à l'automne. Il a commencé à y faire des photos, les résidents étaient très demandeurs de ces photos.

Mais très vite l'atmosphère animée, paisible et joyeuse du CPH, le travail efficace et bienveillant de l'équipe qui cherche à faciliter et à briser le plus possible les barrières, l'ont amené à filmer.

Ce film, dit Valentin, doit permettre de bien accueillir les futurs résidents, de les rassurer à leur arrivée. Et cet objectif est clairement atteint !

Avant, Valentin Thierry pensait devenir infirmier, mais ce stage en Service Civique a fait évoluer son projet et le secteur social l'a emporté, il vient de réussir le concours pour entrer en formation d'éducateur spécialisé. Il commence en septembre à Lyon et a signé un contrat d'apprentissage avec le CPH.

Les élèves de la classe d'accueil UPE2A du lycée Antoine sont heureux de vous inviter à la projection de leur film, réalisé en collaboration avec la MJC de Chenôve.

## Une TRÊVE

Un documentaire sur la Croix-Rouge

Judi 4 juillet à 18h30

Salle de cinéma de la MJC de Chenôve



**Découvrir tous les films réalisés par les jeunes accueillis dans cette classe du lycée Antoine depuis une dizaine d'années avec ce lien :**

[https://www.youtube.com/playlist?list=PLNRND2F3U4rBkiMU1\\_DHt7kHihT2Tp6Ag](https://www.youtube.com/playlist?list=PLNRND2F3U4rBkiMU1_DHt7kHihT2Tp6Ag)

**Passionnant !**

## Des attentes ont été exprimées quant à la communication régionale.

Nous proposons aux territoires qui ont des informations, des expériences à publier sur l'intranet de la région, de les accompagner. Ils peuvent joindre Annette Velut ACR (appui communication régional), elle sera en mesure de publier directement les infos sur le site CR.

[annette.velut@croix-rouge.fr](mailto:annette.velut@croix-rouge.fr) 06.81.91.41.87

La région veut favoriser la communication des départements sans se substituer à eux. Une rencontre sera prochainement programmée à Quetigny entre les responsables territoriaux et Cyril Bourdelin de la direction nationale de la communication.

# Le centre parental de l'Yonne à Auxerre

Interview de Gwenola TOUTAIN, directrice du Centre parental

*C'est une donation qui, en 1932, avait permis de construire une maternité à Migennes. C'est dire l'ancienneté de cette implantation ! Au fil des années les besoins ont beaucoup évolué et la CRf a pu accueillir à Migennes, pendant plusieurs dizaines d'années, de jeunes futures mamans isolées.*

*Puis, dans les années 90 le centre maternel devient un centre parental qui accueille des familles. Il vient de quitter ces locaux historiques pour s'installer au cœur de la ville d'Auxerre.*

« Cet emménagement est avant tout une avancée pour les familles, cela leur permet davantage d'autonomie dans la gestion de leur quotidien », c'est un accès facilité pour leur insertion sociale et professionnelle, il apporte une grande proximité avec l'école et la crèche mais aussi pour bénéficier des soins (médecins et hôpital).

Cette opération de réimplantation concerne **15 familles**, chacune avec au moins un enfant. Actuellement, seulement deux d'entre elles sont en couple, les autres sont des mères seules. Mais c'est une configuration qui évolue régulièrement puisque les familles restent en moyenne 6 mois.

« Dans un bâtiment de 13 étages, nous occupons les 11<sup>ème</sup> et 12<sup>ème</sup> étage, un appartement au 5<sup>ème</sup> et un autre au 2<sup>ème</sup>. Enfin, deux espaces nous ont été proposés au RDC, un pour la garde des enfants et une salle d'activités a été aménagée ».

## Implantation sur un quartier populaire de la ville d'Auxerre, Ste Geneviève.

« Il y a une vertu pédagogique pour ces familles qui vont vivre sur ce type de quartier ». Elles vont jouir en même temps d'une réelle autonomie, mais bénéficier d'un encadrement assuré par des professionnels ce qui leur permettra de s'adapter plus facilement, plus rapidement à cette autonomie. Elles seront préparées aux nouvelles difficultés de leur vie quotidienne, à solliciter leur entourage, à tisser des relations de voisinage...

« Il y a une réelle plus-value avec le montage de partenariats nouveaux, de nombreux acteurs sont présents sur ce quartier, ils ont envie de partager avec nous cette expérience, bailleur social, secours catholique, centre social... tous ces partenaires favoriseront l'inclusion sociale des familles et leur permettront d'être davantage actrices de leur parcours ».



## La 2ème motivation est financière

« Le coût du bâtiment à Migennes était très élevé, une rénovation avait été envisagée, elle s'avérait compliquée et d'un coût exorbitant dans un budget qui était en tension depuis plusieurs années. L'activité devait être repensée, contractée au niveau de l'hébergement, alors qu'elle se déploie dans l'accompagnement à domicile ».

## Alors, il y a bien sûr des difficultés.

« Le quartier a cette renommée de ZUP même s'il a beaucoup évolué », on regrette toujours un peu le passé et l'implantation historique à Migennes. « Et puis, il y a la question de la mobilité des salariés, même si des espaces de concertation ont été mis en place depuis plus d'un an. En fait, c'est toujours la peur du changement. Renouvellement de pratiques, apprentissages d'un nouveau mode de fonctionnement ... Aujourd'hui, nous intervenons au domicile des familles, ce qui amène à une autre approche professionnelle, à d'autres postures, afin de permettre d'ouvrir la porte et de faciliter la création du lien de confiance ».

**La ville d'Auxerre et le bailleur social ont été très facilitants et ils nous ont vraiment soutenus. L'accueil se fait bien, les partenaires sont à l'écoute et disponibles.**



## Accueil Santé Social Besançon

**Un nouvel outil de la Croix-Rouge française pour les plus démunis**

**La CRf ouvre le 15 juillet un Accueil Santé Social à Besançon. Ce projet a été proposé par les médecins bénévoles qui animaient le CASO fermé en mars dernier.**

Dans le cadre de la promotion de la santé, les « Accueil Santé Social » sont des points d'accueil, de rencontres, d'orientation, d'information et de soins, des espaces de santé au sens large. Consultations et soins médicaux ou paramédicaux sont proposés aux personnes en situation de précarité, dépourvues de couverture sociale. Le problème médical s'accompagne le plus souvent d'une forte demande d'écoute : priorité donc, au temps d'écoute lors de la consultation, permettant d'amorcer un dialogue parfois difficile mais indispensable.

**Un accompagnement social visant la réinsertion de ces personnes** dans le dispositif de droit commun est possible. Pour ce faire, l'équipe compte sur de solides partenariats engagés précédemment. Elle s'appuie sur l'engagement et le dynamisme de ses bénévoles : accueillants, médecins et elle compte mobiliser dans les universités et se faire connaître.

Le **public concerné par l'Accueil Santé Social** de Besançon est évalué à une **file active de 600 patients**. Des migrants primo-arrivants, en attente d'ouverture de droits à la CMU, d'autres en situation irrégulière n'ayant plus de droits ouverts, des mineurs non accompagnés. Mais aussi des personnes en rupture avec le système de santé, trop souvent de nationalité française, en raison de parcours chaotiques et de désocialisation qui les ont éloignées du système de santé. C'est le cas par exemple des personnes à la rue ou sortant de prison.

**Le service est situé 7 avenue Cusenier dans le centre-ville de Besançon.** localisation aisément accessible par la population cible, souvent située au centre des villes. Ouverture prévue quatre jours par semaine, l'après-midi.

Une équipe bénévole pluridisciplinaire composée de trois personnes accueillantes, quatre médecins généralistes et une gynécologue, très expérimentée et aguerrie à cette mission.

## Bientôt des soins dentaires ?

En lien avec un groupe de dentistes et leur syndicat bisontin, un cabinet dentaire pourrait très rapidement offrir un service supplémentaire et complémentaire à l'accueil médical.